

Béthanie
Centre de Rencontres Spirituelles

Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault
57680 GORZE

Tel.03 87 52 02 28

(de 10h à 12h et de 15h à 18h sauf le dimanche et le mercredi)

Fax 03 87 69 91 79

E-mail : centre.bethanie@wanadoo.fr

site web : www.centre-bethanie.org

Lettre N°66

Gorze, janvier 2010

Chers Amis,

Que nous souhaiter de plus grand pour cette Année Nouvelle qui s'ouvre sinon l'Amour ? Seul l'Amour peut *faire toutes choses nouvelles*, comme dit l'Apocalypse. L'Amour ne se répète jamais, il est toujours inédit, la radicale nouveauté est son essence-même ! Le malheur du mot « amour », c'est qu'il a été assimilé à une émotion ou à l'affectivité, et que son sort se lie maintenant à toutes les pornographies alors qu'il s'agit de la Vie même, de la manifestation de Dieu et du sommet de tout être. C'est en l'amour seulement que nous pouvons agir, agir et nous mouvoir. Seul l'amour purifie, unifie, communit, et, au bout de ces trois, la mutation de la conscience signifie suprême félicité. L'amour est la clé et le secret de toute joie. Les deux se contiennent inséparablement, parce que ontologiquement : *c'est là où il y a le plus de joie qu'il y a le plus de vérité*, disait Paul Claudel.

Le plus haut degré d'intensité de l'amour c'est l'union totale, jusqu'à la possession mutuelle où il s'ouvre alors à l'universalité. Cet amour n'a plus d'ennemi ni même de contrariété : il est comme le soleil qui rayonne sur tout passant indifféremment, les bons et les mauvais. Il a la vision de la Beauté omni-présente et de la Joie qui imprègne tout l'univers, toute chose. On a comparé cette Joie à un éther secret de béatitude, sans lequel rien ne saurait respirer ni vivre, fût-ce un moment. Si on peut expérimenter cette Joie universelle, c'est parce qu'elle est le fond de notre propre cœur.

C'est pourquoi, lorsque nous regardons le monde avec le désir de cette Joie qui se trouve derrière tout, il arrive souvent que le voile tombe soudain et qu'une Présence immanente, enveloppante, pénétrant tout, fasse irruption à nos sens intérieurs. C'est là le signe même que notre conscience profonde s'est transformée. Elle sait lire maintenant la vraie Réalité, dont la surface visible, les formes ou les couleurs, ne sont que l'habitation. *La créature visible est le vêtement du Verbe de Dieu*, dit Scot Erigène (IX^e siècle). Le regard aimant est constamment aimanté par toutes choses, derrière lesquelles se cache la joie de la rencontre du Bien-Aimé. Il n'y a plus à fuir le monde et les choses, mais au contraire, à chaque instant, aller en leur endans, tabernacle de l'éternelle Présence. Ainsi amour et joie se conjuguent en nous jusqu'à ce que, par l'exercice et la grâce, se forge une incessante habitude, une conscience-félicité qui approche désormais la vie d'une manière radicalement nouvelle. La vie comme communion, telle est notre joie qui doit devenir permanente.

Toutes nos pensées, toutes nos impulsions, nos sentiments, nos actions s'arrêtent encore pour le moment à l'extérieur, au fonctionnement utilitaire, bulles d'une surface agitée, mais un jour ils

seront un jaillissement de la Source au fond de nous, l'identification sera telle que ce sera Lui, le Seigneur, qui vit à travers chaque manifestation de notre être. Tout en nous, sera perçu comme véhicule de sa Présence et de sa venue toujours nouvelle.

A partir de cette Source intérieure, l'homme s'unifie et voit partout précisément la même Réalité. Les événements eux-mêmes sont alors des messagers de Dieu et des chemins qu'Il se fraye pour venir à nous. Rien n'y échappe, la souffrance elle-même peut être auréolée de sa Lumière, se transformant en joie par la communion à Lui. Cette communion est le lieu de l'alchimie, elle est le vrai miracle de l'existence humaine, c'est le porche par lequel on entre dans la félicité universelle. Mais comment y entrer ? Par un changement radical de soi-même ! Cette nouvelle approche de soi et de la vie est inaccessible au vieil homme. L'enjeu est celui de la transparence. L'homme doit devenir à ce point transparent qu'il a pleinement conscience de la présence de l'Être en lui, qu'il en a une expérience sentie et qu'il porte la responsabilité d'en être le témoin dans le monde.

On n'obtient rien sans une détente profonde du corps, sans un mûrissement constant de la centration dans le bassin et une respiration qui approfondit sans cesse l'état de veille critique, le lâcher-prise et l'abandon. Qu'a-t-on fait du fameux constat du Christ, quant au corps de l'homme : *Il n'a pas de profondeur de terre..., pas de racine en lui-même* (Mt 13,5-6). Et de cette autre injonction de saint Paul : *Soyez enracinés et fondés !* (Ep 3,17) ? On sait bien que dans le langage sémite, et surtout dans la Tradition de l'Incarnation, toute parole doit s'incarner et avoir une réalité corporelle. Comment l'homme pourrait-il communier à la racine des êtres et des choses si lui-même n'a pas de racine ni de profondeur de terre ?

Détendu et centré, l'homme est peu à peu délivré de l'esclavage du petit moi et de son emprise. C'est seulement par cet « enracinement », cette centration que le corps devient un pont vers l'Au-delà. Ancré dans cette intériorité la plus intérieure, il n'a plus besoin d'être « égo-centré » et, par là, de vivre dans un monde clos sur lui-même, rempli d'objets sans âme. Se recevant de l'Être comme le ruisseau de la source, cette transparence progressive libère l'homme de toute dépendance mondaine et des fixations extérieures. Il a le recul nécessaire face à tout, recueillement qui est l'exercice de base dans la vie quotidienne pour rejoindre sans cesse la jubilation à la racine de chaque instant, y communier.

Que chacun des instants innombrables de cette année soit comme un Ange qui vient nous dire : « N'oublie pas : ton Je est un autre » !

avec toute notre affection, à bientôt !

Père Alphonse et Rachel

Texte à méditer :

Ainsi tout est grâce, le Christ se donne à travers tout, non pour que nous nous arrêtions à ses dons, mais pour que nous jubilions devant l'indicible excès de son Amour. Devant cette surabondance de joie, ne pose plus de questions indiscrètes, dépasse les raisonnements, n'exige pas une réponse aux pourquoi des événements, c'est de la mesquinerie, car la Providence ne s'explique pas, sa sollicitude est incompréhensible, sa bonté indicible et son amour impossible à déceler... Que ce soit le pain blanc de la consolation ou le pain noir de la désolation, c'est toujours du pain, il y a Don inséparable du Donateur.

(Saint Jean Chrysostome, IV^e siècle)

Prière :

Seigneur, prépare-moi et soutiens-moi à chaque heure de ce jour. Quelles que soient les nouvelles que je reçoive, apprends-moi à les accueillir d'un cœur tranquille, fermement persuadé qu'elles sont l'expression de ta sainte Volonté... Que je n'oublie jamais dans les circonstances imprévues que tout m'est envoyé de Toi...

(Staretz d'Optino, XIX^e siècle)

Les prochaines sessions à Béthanie :

- « Trouver sa voix », du 30 au 31 janvier, avec Gundelinde. La voix est un don personnel et unique. Entrer dans sa vibration est un remède pour l'âme et le corps, c'est aussi s'accorder au chant du Cosmos.
- « L'art d'être dans l'instant », du 30 au 31 janvier, avec le Père Francis Dekeyser. Vivre la plénitude du temps mortifère en l'ouvrant sur sa dimension d'éternité par le corps que je suis.
- « La guérison des maladies de l'âme », du 12 au 14 février. Par les passions et dépendances, les démons possèdent l'homme et disloquent son être. Le diagnostic et la thérapie proposée par les Pères du Désert et la psychologie actuelle.

Pour recevoir la lettre de Béthanie gratuitement chaque mois par internet, inscrivez-vous en vous connectant à l'adresse http://www.centre-bethanie.org/liste_diffusion.htm et enregistrez votre adresse e-mail. Si vous ne disposez pas d'internet nous vous enverrons la lettre par courrier mais pour ce faire, merci de nous adresser des enveloppes timbrées libellées à votre adresse.

BETHANIE, Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault, 57680 GORZE